

5870
31

Wessel

Verden a/Aller

1

Verden a/Aller, le 21 septembre 1930.
Grüne Strasse 13^{II}

Monsieur le conservateur en chef !

Veuillez me permettre de vous faire une offre pour un achat éventuel de quelques œuvres d'art de la plus haute valeur. Il s'agit de tableaux des maîtres espagnols comme Velasquez, Murillo, Greco, Goya, Zurbaran, Roelas et Cortés et du maître français Bonnemaison, ainsi que de vieux gobelins espagnols. Quant aux derniers j'ai la préférence de me trouver déjà en correspondance avec l'administration des musées royaux belges d'art et d'histoire (2^{me} section). Je ne suis pas marchand de tableaux, mais je suis peintre-artiste et en même temps professeur à une école supérieure. Le tout veut dire, qu'il me semble, que l'on veut éviter du côté espagnol le marché officiel et public. En outre je crois, que l'on ne veut pas (autant que possible), que ces œuvres aillent en Amérique. J'ai de bonnes relations en Espagne, qui à leur tour ont les meilleures relations avec l'aristocratie espagnole, c'est-à-dire, que ces œuvres d'art proviennent de la propriété privée d'anciennes familles. C'est moi maintenant, qui est chargé de chercher une clientèle très sérieuse pour un achat éventuel.

La situation financière en Allemagne ne laisse pas attendre de réponses favorables et c'est pour cela, que je

m'adresse d'abord au pays, qui m'est le plus sympathique, la Belgique, que je connais très bien d'un séjour des cinq années avant la guerre, pays et peuple, qui m'intéressent toujours dans le meilleur sens.

Peut-être vous avez la grande bonté de m'indiquer d'autres adresses pour le cas, où un achat n'entrerait pas en question dans votre propre domaine. Mais si vous auriez l'intention de réaliser un achat, je suis sûr, que vous avez des hommes de confiance et des experts en Espagne, où l'achat devrait être fait. — En cas d'intérêt je pourrais vous soumettre en quelque temps la liste spécialisée avec les prix et avec les photographies et dénominations et mesures. La plupart de ces œuvres ont été exposées aux grandes expositions en Espagne.

En attendant une réponse bienveillante je vous remercie d'avance, Monsieur le conservateur en chef, pour votre aimable peine et je vous présente l'assurance de ma plus haute considération.

Erich Vessel

2
6 octobre 1930.

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 21 septembre, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien nous permettre de publier des tableaux que vous présentez en vente et de nous indiquer les prix que vous demandez de ces oeuvres.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Erich Wessel

Grüne Strasse, 13 I

Varden a/Allen.

3)
Verden a. Keller, le 23 octobre 1930.
Grüne StraÙe 13^F

Monsieur le Conservateur en Chef,

En réponse à votre honore' du 6 de ce mois j'ai l'honneur de vous présenter mes remerciements pour votre aimable intérêt et je dois vous prier d'abord de bien vouloir excuser la lenteur de mes nouvelles. Mais les négociations avec les propriétaires espagnols semblent être bien difficiles et ce surtout à cause du désir des propriétaires de tenir en secret le fait, qu'ils veulent vendre quelques choses de leurs trésors artistiques.

C'est ainsi, qu'une clarté exacte regne pour le moment d'abord au sujet d'un tableau de Goya, représentant un chevalier, un gentilhomme, tout en pied. Ce tableau serait une des oeuvres des plus brillantes du maître et provient d'une très ancienne famille des "Grandes de España". Le prix est de deux millions de pèsétas, d'après la notation boursière de la pèséta du 18 octobre 1930. Je suis sûr qu'il y aurait beaucoup d'intéressés, si l'intention de la vente serait publiquement connue, ce que doit, comme je répète, être évité selon le désir des familles espagnoles. Pour la même raison ils ne veulent même pas donner des photographies et il sera impossible d'obtenir pour maintenant la permission pour une publication quelconque. On devra tenir compte du caractère fier de l'Espagnol, qui évite soigneusement de se découvrir.

En suite je vous offre un Velasquez, "Roi et enfants de roi (D. Carlos)", prix 500000 Pèsétas (cinq-cent-mille p.) et également un Velasquez "Jeune dame", prix 700000 pèsétas (sept-cent-mille p.)

Rarement un tel oeuvre de Goya sera mise encore en

vente, et il faut accélérer l'affaire, parce qu'il y a encore un client très intéressé, qui séjourne pour ça déjà en Espagne.

Quant aux autres tableaux, que j'ai annoncé dans ma première lettre, il faudra encore un peu d'attente. Pour le cas, où vous, Monsieur le Conservateur en Chef, voudriez entamer de négociations plus directes, je me permets de vous donner ici l'adresse de la dame médiatrice à Madrid:

Madame (Señora) Dr. M. E. Forster

Madrid, Apartado 6010

Et si vous auriez la possibilité de mettre votre correspondance en langue espagnole, les négociations se feraient certainement plus vite et plus facilement. La dame serait aussitôt au courant, si vous auriez la complaisance de vous rapporter à la correspondance préliminaire avec moi.

Dans ma première lettre j'ai fait mention déjà, de ce que pour l'achat même vous auriez vos hommes de confiance en Espagne même.

Agriez, Monsieur le Conservateur en Chef
mes salutations respectueuses.

E. Vessel

4

Verden a. / seller, le 3 décembre 1930.
Grüne Strasse 13^I

Monsieur le conservateur en chef,

n'ayant plus reçu de réponse de votre part
au sujet de notre offre concernant les
tableaux espagnols je suppose, que vous
avez trouvé peut-être les prix un peu
trop hauts. Mais quant à cela il faudrait
voir ou du moins connaître les sujets et
en outre il y aurait toujours la possibilité
de faire baisser ^{un peu} un prix par un contre-
offre là-bas en Espagne auprès de M^{me}.

Forster (Madrid, Apartado 6010.) Il y a encore maintenant
un autre offre d'un petit tableau original de Rafael et d'un autre
de Guido Reni.

Agreez, monsieur le conservateur en chef
mes salutations respectueuses.

Ernst Weuel

30 décembre 1930.

Monsieur,

Si nous ne vous avons pas répondu à votre dernière lettre c'est, comme vous l'avez supposé, parce que vos offres concernant des tableaux espagnols sont faites à des prix exorbitants que nous ne pouvons songer à payer. Puis, il ne nous est pas possible de continuer la conversation, à moins que nous n'ayons sous les yeux des photographies qui nous permettent de juger de la valeur esthétique des tableaux.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Wessel

Grüne Strasse, 13 I

Verden a/allen.

6)

Verden a. / Aller, le 30 janvier 1931.
Grüne Strasse 13²

Monsieur le Conservateur en Chef,

aujourd'hui je me permets de vous présenter les peu de photographies que j'ai pu obtenir jusqu'ici. Je dois répéter, qu'il est très, très difficile de persuader aux propriétaires espagnols des œuvres d'art de nous donner de photographies de ce qu'ils entendent à vendre, parce qu'ils ont la conception de ne pas vouloir faire de leurs trésors artistiques une marchandise tout en public. Donc, nous n'avons pas encore pu obtenir des photographies des œuvres d'art des plus brillantes, que nous avons à offrir (Goya etc.). Mais pour cela j'ai encore de bonnes espérances.

X Quant aux reproductions ^{envoyées séparément} ~~et jointes~~ le grand portrait d'une dame "Marquesa de Caballero" de Goya doit coûter 200.000 Pesetas (ce qui sont aujourd'hui, comme je suppose, à peu près 1.700.000 francs Belges). On a omis de me donner exactement la mesure de ce tableau-ci, mais le portrait serait certainement peint en grandeur naturelle.

Les originaux des trois petits photographies mesurent 2,10 m x 1,05 chacun, peintre: Velasquez, ne sont vendables que tous les trois ensemble, on demande (pour tous les trois ensemble) 1 million Pesetas, une somme, qui équivaut approximativement à la somme de 4 millions de francs belges (si je suis à peu près bien informé).

Je vous prie, Monsieur le Conservateur en Chef, de bien vouloir me renvoyer bientôt ces photographies après en avoir pris connaissance et de vouloir me permettre de

de vous tenir de temps en temps au courant des offres,
si vous ne préféreriez pas, d'entrer à ce sujet en communi-
cations directes avec Madame Forster à Madrid, ce qui serait
toujours un gain de temps profitable en cas d'un vif
intérêt d'achat.

Le bureau de Mme. Dr. M. Forster se trouve
Ciudad-Lineal (Madrid)
Calle Asipzua Posterior 104
Villa "Ascension"

Agrez, Monsieur le Conservateur en Chef,
mes salutations respectueuses

Erith Vessel

Par la même poste
comme "imprimés"
~~Ci-jointes.~~
4 photographies.

Erith Vessel

3 février 1931.

C

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que je soumettrai à la Commission d'Art Ancien, lors de sa prochaine séance, les offres qui font l'objet de votre lettre du 30 janvier.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Wessel

Grüne Strasse, 13 I

Verden a/Aller

2
4 mars 1931.

C
Monsieur,

Comme suite à ma lettre du 3 février écoulé, j'ai l'honneur de vous faire savoir que la Commission d'Art Ancien, en sa dernière séance, a émis un avis défavorable à l'acquisition des tableaux dont vous avez eu l'ambabilité de nous transmettre les photographies.

Nous vous remercions de l'offre que vous avez bien voulu nous faire et vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Wessel

Grüne Strasse, 13 I

Verden a/Aller

Verden a. Sller, le 11. mars 1931
Grüne Strasse 13^I

Monsieur le Conservateur en Chef,

en vous remerciant pour votre honore' du 4 mars
je me permets de dire, que je suppose à nouveau,
que c'étaient surtout les prix très élevés, qui ont
empêché votre Commission d'Art Ancien de
prendre en considération un achat, et ceci avec
raison.

Entretemps Mme. Forster à Madrid et moi-
même, nous avons employé notre temps pour
persuader aux propriétaires espagnols des tableaux,
que les prix, qu'ils demandaient jusqu'ici, étaient
vraiment trop forts. Nous sommes maintenant
en état de pouvoir offrir des tableaux à des
prix plus raisonnables et nous croyons, que les
tableaux, dont vous avez encore les photographies
entre vos mains, seront encore mises sur des
prix plus modestes. Je vous serais très reconnais-
sant, si vous auriez l'obligeance de me faire
parvenir encore une fois quelques lignes, si vous
avez un intérêt pour les offres suivantes:

- avec photographies
- 1) Velasquez, portrait d'un chevalier ^{espagnol} (Blason de sa maison sur le tableau)
hauteur 2,20 m, largeur 1,40 m
prix: 450.000 Pésétas
 - 2) Velasquez, de même " " " " " " " "
 - 3) Velasquez, portrait d'un jeune cardinal (fil de Philippe IV)
prix: 250.000 Pésétas
hauteur 50 cm
largeur 30 cm
 - 4) Valdés Leal, un Saint Sébastien, hauteur 1,50 m x lg. 0,5 m, prix: 80.000 P.
 - 5) Murillo, enfant dormant, hauteur 25 cm x lg. 50 cm, prix: selon les offres.
 - 6) Guido Reni, Lucretia Borgia, haut. 30 cm x larg. 25 cm " " " "
- pour le moment sans photogr.
- 7) Velasquez, une vieille religieuse, prix 600.000 P.
 - 8) Miguel Parra, deux „natures mortes“, magnifiques en couleurs
prix p. chaque tabl., 20.000 P.
 - 9) Guido Reni, Madonna, tabl. peint sur ivoire, haut. 30 cm x lg. 25 cm
prix: 20.000 P.

Je me permets encore de vous prier, de bien vouloir me faire retourner les 4 photographies, que j'avais annexé à mon dernier envoi.

Je vous prie, Monsieur d'agréer l'expression de mes sentiments mes plus distingués.

E. Vessel

26 mars 1931.

C

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 11 mars, j'ai l'honneur de vous faire savoir que les tableaux dont il s'agit n'entrent pas dans le programme des acquisitions qui sont actuellement poursuivies pour nos collections.

Je vous renvoie par même courrier les photographies que vous avez bien voulu me communiquer.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Wessel

Grüne Strasse, 13 I

Verden a/Aller.